

La Roumanie, plaque tournante du trafic de fluides en Europe sur fond de corruption...

LE MERCIER, Pierre | 15 juillet 2021 |



L'EIA vient de dévoiler une enquête intitulée « le commerce illégal de réfrigérants en Europe - le plus grand éco-crime dont personne n'a entendu parler. » Stupéfiant !

« *Le crime le plus glaçant d'Europe* » tel est l'autre intitulé du nouveau rapport très documenté de l'organisation non gouvernementale EIA. Dans ce document de plus de 30 pages, l'Agence d'investigation environnementale épingle la Roumanie comme l'un des principaux points d'entrée en Europe des HFC illégaux de fabrication chinoise, passés en contrebande via la Turquie et l'Ukraine. Le rapport met en évidence un réseau d'intermédiaires impliqués dans le commerce illégal et le recours courant à la corruption aux postes frontières roumains pour faire passer les HFC en fraude. L'EIA mentionne l'utilisation de pots-de-evin, avec des paiements de 20 à 30 euros par bouteille... Lors de leurs investigations, les enquêteurs de l'EIA se sont rendus en Roumanie pour infiltrer ce commerce très lucratif et n'ont pas manqué de trouver des fournisseurs, nommément cités, prêts à enfreindre la loi pour les approvisionner en HFC de contrebande, parfois fournis dans des bouteilles à usage unique qui ont été interdites dans l'Union Européenne. Il ressort que ces HFC sont bien destinés à des marchés plus importants comme l'Allemagne, l'Espagne, la Belgique, l'Italie, l'Angleterre, mais aussi la France.

Bien qu'il ne soit pas possible d'estimer avec précision l'ampleur du commerce illégal de HFC, l'EIA pense qu'il est significatif, probablement entre 20 et 30 pour cent du commerce légal - et avec un quota annuel autorisé de l'UE de 100,3 millions de tonnes d'équivalent CO₂ (CO₂e), cela indiquerait que le volume de HFC illégaux entrant dans l'UE pourrait atteindre 30 millions de tonnes équivalent CO₂. L'ONG explique aussi que cette contrebande sophistiquée, au mépris flagrant de la politique des quotas, implique une utilisation abusive de la procédure de transit de l'UE.

Clare Perry, responsable des campagnes climatiques de l'EIA, a déclaré : « *Le commerce illégal prospère parce que les poursuites et les sanctions financières sont rares et ne sont généralement pas à la hauteur des profits à réaliser. En particulier, il est urgent de s'attaquer à la corruption aux postes frontières roumains.* » Il ajoute, « *Nous ne pouvons pas nous permettre le moindre faux pas dans nos efforts pour maintenir l'augmentation de la température mondiale en dessous de 1,5 °C et l'ampleur du commerce illégal de HFC dans l'UE devrait tirer la sonnette d'alarme dans tout le bloc - c'est le plus grand éco-crime dont personne n'a entendu parler* »



Avant la

publication, l'EIA précise avoir partagé les résultats de ses enquêtes avec les organismes de contrôle concernés.

<http://larpf.fr/Actualites/Fiche/9504880#.YPGmysj7SUK>